

notre Dieu, qui, détruisant la malédiction, a porté la bénédiction, et, confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

v. C'est ICI qu'a eu lieu la nativité de la Sainte-Vierge Marie.

R. Dont la vie éclatante illustre toutes les Eglises.

*Oraison.* Nous vous en supplions, Seigneur, accordez à vos serviteurs les dons de la grâce céleste, pour que ceux à qui la naissance de Marie a été ici le commencement du salut, trouvent une augmentation de paix dans la célébration de sa nativité. Par le Christ Notre-Seigneur."

Ces prières sont intéressantes en ce qu'elles montrent explicitement que la croyance en la nativité de Marie dans la maison de Sainte-Anne de Jérusalem, était approuvée par le Saint-Siège, puisqu'on les disait pour gagner les indulgences accordées accordées par lui. Elles se récitait en dehors du sanctuaire, comme on le fait encore aujourd'hui pour les Sanctuaires dont les Musulmans ne permettent pas l'entrée.

Mais lorsque la médersé eut cessé d'exister, les pèlerins purent quelquefois, à prix d'argent et au péril de leur vie, pénétrer dans le sanctuaire abandonné.

Le P. Fabri, que j'ai déjà cité, a raconté, dans l'histoire de son pèlerinage en Terre-Sainte en 1482, sa visite à Sainte-Anne. Je me reprocherais d'y rien changer, parce que rien n'est plus instructif, sur le véritable état de notre sanctuaire, que les détails qu'il nous fournit : " Le 5 août, dit-il, qui est le jour de la fête de notre